Rebut

Raport n°. 66.

Des observations Envoyées a l'Academie Royale de Chirurgie par M. Le Marié Chirurgier ord.^re De La Marine, Pensionné du Roy.. a Nantes.

Je ne serai pas long a remettre devant les yeux de l'Academie les faits dont elle m'a chargea de luy rendre compte. Je n'abuserai pas des momens precieux consacrés a cette seeance, en critiquant le Style de l'auteur, tout singulier qu'il est. il me sufira d'analyser succinctement les trois observations dont il est icy question, et d'y joindre quelques courtes reflexions relatives a l'objet.

La 1.re observation traite d'une fracture dans l'articulation de l'humerus avec l'omoplate, produite par un coup de Pierier. Le blessé vint a l'hopital de Nantes le 30e. jour de son accident : M. Le Marié chirurgien-Pensionné du Roy, sentant la necessité pressante de donner un passage libre a une Supuration noire et fetide qui sortoit par plusieurs petittes ouvertures, fit sur le champ deux incisions laterales et profondes : l'issuë des corps etrangers devint aussitot plus facile, la matiere sortit en grande abondance, les pieces osseuses se detacherent, et il se separa une Esquille qui formoit environ les deux-tiers de la tete de l'humerus. la grandeur de la playe effraya sans-doute

ARC 33 d 3 n° 34.
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

notre observateur : dès ce moment il proposa l'amputation, peut-être même ses sollicitations auroient-elles determiné le malade a se laisser operer, si l'aumonier de l'hôpital ne s'y etoit opposé. M. Le Marie obligé de ceder, n'en regardoit pas moins l'operation comme indispensable. mais en dix jours la nature fit des avances si heureuses que la playe se detergea, les chairs devinrent plus vives, la cicatrice s'établi peu-a peu, et le blessé conserva son bras.

Dans combien de cas les blessés a l'armée n'auroient-ils pas besoin de trouver comme celui-cy des aumoniers qui s'opposassent aux entreprises trop precipitées des chirurgiens ! souvent on se laisse effrayer par la grandeur des desordres et du fracas, on se hâte d'operer, et la mort suit ordinairement cette operation.

~~Je pourois icy parler des cas ou il convient de faire l'amputaon mais les bornes d'un rapport ne me les permettent pas, et d'ailleurs je crois cette doctrine sufisament detaillée dans les memoires de cette Academie, pour servir de guide aux chirurgiens [illegible] les vies interessantes [illegible]~~

Je pourois icy parler des cas ou il convient de faire l'amputation, mais les bornes d'un rapport ne me le permettent pas et d'ailleurs je crois cette matierre sufisament detaillée dans les memoires de cette Academie et la doctrine est assez solidement établie pour guider les chirurgiens qui se trouveroient embarassés dans des cas de cette nature.

Un Negre blessé par un tigre fait le sujet de la 2e. observation : cet animal avec ses grifes luy arracha tout le Deltoide du bras droit, et une portion des muscles voisins : le Perioste dilaceré, on voyoit a decouvert la moitié de l'humerus. Le sang ne donna pas : la tension en devint plus grande, la douleur plus vive, l'inflammation plus considerable : au milieu de ces Phenoménes, la suppuration s'etablit, il se forma consecutivement des fusées, et des depots sous l'aisselle, qui enfin se tarirent au bout de cinq mois. M. Le Marié conçut alors les plus belles esperances, il regarda même le restant de la playe comme une bagatelle ... ce sont ses expressions ... peu de jours après il apperçut autour de l'ouverture des phlictenes remplies de serosités : il eut beau les couper dans les diferens pancemens, elles reparurent toujours sous la meme forme. je ne suivrai point notre observateur dans la suitte graduée des raisonemens qu'il faisoit pour decouvrir la cause de ce mal, je dirai seulement que ses remedes administrés en consequence, furent inutiles, et que le malade mourut le onzieme mois de sa blessure au milieu des symptomes d'une oppression de Poitrine.

M. Le Marié ne manqua pas d'ouvrir le cadavre, il trouva dans la poitrine une grande quantité de serosités semblables a celle que contenoient les phlictenes : il attribua cet Epanchement sereux a

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la desunion du sang veinal produite par la dilatation forcée des veines de l'avant-bras, et il regrete beaucoup de n'avoir fait cette decouverte que par la mort de celuy a qui elle auroit pu servir :...d'un coté on auroit eté redevable a M. Le Marié si d'aprés cette connaissance posthume il avoit bien voulu determiner ses vües sur les moyens curatifs : d'un autre coté nous pouvons avec justice lui faire le reproche de n'avoir point examiné le local même des parties affectées, l'état du Perioste, et des autres fibres membraneuses ; ces recherches auroient pu fournir des certitudes sur la nature et la cause de ces Phlictenes opiniatres.

III.e

Un coup de fusil fait le sujet de la 3.eme observation : la Blessure située a la partie laterale droite de l'épine du dos, etoit fistuleuse, contenoit la balle et d'autres corps etrangers, subsistoit enfin dans cet etat depuis 30. jours, lorsque le blessé vint se mettre entre les mains de M. Le Marié.

M. Le Marié fit aussitot une incision longue de 5. a 6 pouces, et il introduisit le doigt dans l'interieur : les douleurs, l'impatience du malade, et la quantité des chairs fongueuses l'empecherent de

reconnaitre la balle, et de reduire la fracture. il falloit reprimer ces fongositez, M. Le Marié se servit d'un digestif animé avec l'ægiptiac et l'alun calciné: mais ennuyé de l'efet tardif de ce topique, il lui substitua un melange d'arsenic et d'alun calciné: deux heures après l'application, la sueur froide, l'extenction de voix et d'autres accidens mortels forcerent de lever l'appareil: il s'étoit deja formé un escharre considerable qui par sa chute laissa voir la balle: cette balle nichée entre les extremitez osseuses de la côte fracturée ne put être extraite qu'au pancement du landemain, après cette extraction on appercut a la plevre une ouverture de la grandeur d'un pois, et des dilacerations faites au poumon. les pieces fracturées etoient les causes encor existantes de ces degats. il etoit tems de les relever et de les reduire: de telle manierre que M. le Marié s'y prit il survint a chaque tantative un crachement de [illegible] et une toux si violente qu'il fut obligé de se desister de [illegible] entreprise. alors il prit le parti de perforer les extremitez osseuses avec un instrument de fer pointu et rougi au feu: dans la suitte des pancemens, il eut des sinus a dilater, et des esquilles a enlever. malgré cela un ecoulement sanieux subsistoit encor et venoit du coté de l'epine: il en tarit la source par des injections vulneraires

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

qui lui permirent d'extraire le montant d'une apophise transversale.

Tout sembloit être en bon etat, le malade se trouvoit bien, et ne se retenoit pas sur son appetit: notre observateur n'etoit pas tout a fait si content, les chairs lui paraissloient trop fongueuses, il parloit d'inciser pour faciliter l'exfoliation et n'etoit pas ecouté. M. le Marié vouloit sans doute corriger la faute qu'il avoit fait en laissant la playe se fermer trop tôt; la nature ne tarda pas a lui en montrer les consequences: la fievre survint, l'inflammation s'empara du fond de la playe, et une nouvelle suppuration detruisit l'adherence du poumon avec la plevre, de sorte que le pus sembloit sortir de la capacité. le blessé effrayé consentit alors a la dilatation proposée, elle fut faite, les pieces osseuses exfoliées sortirent, les accidens se calmerent, et la guerison fut radicale au bout de 9 mois.

Ces observations ne presentent aucunes vües nouvelles. L'auteur a t'il pretendu nous instruire par le recit de sa pratique? je ne vois dans ses manoeuvres qu'une

conduite tres ordinaire dont les Succés Sont dûs tres Souvent aux favorables efets de la nature... Ouverte

Si l'Academie ne juge pas ces observations assés interessantes pour en faire usage; je croy qu'elle ne refusera pas de remercier M. le Marié de les lui avoir communiqué telles qu'il est en état de les produire. /.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE